«L'école sera ouverte sur la vie...»
Mais quelle vie fait-on à l'école et aux enfants ?

BILAN DES ATELIERS

L'ENFANT ET SON ENVIRONNEMENT SOCIAL

1. Un représentant de la Fédération Nationale des F.F.C. était présent. Il nous a exposé les vues de son mouvement sur l'éducation globale de l'enfant et sur la notion de co-éducateurs qui devaient travailler ensemble.

Cette notion de co-éducateurs était rejetée par certains, mais nous nous sommes mis d'accord sur un certain nombre de dangers à éviter. Cela ne doit pas amener :
— un sur-encadrement des enfants qui ne disposeraient plus de temps de loisirs libres (trop de clubs...) ;
— un super contrôle qui rassemblerait en un même lieu toutes les informations sur un même enfant ;
— une plus grande consommation des loisirs organisés ;
— une perte d'autonomie des différentes organisations.

Ces dangers sont réels mais ils existent même s'il n'y a pas confrontation entre les différents intervenants auprès des enfants (co-éducateurs). Ils ne doivent pas non plus empêcher ceux qui travaillent dans notre sens — nous ne sommes pas les seuls à prôner l'épanouissement des enfants, leur autonomie — d'œuvrer ensemble dans l'intérêt des enfants. Cette collaboration existe de fait depuis longtemps, même si à certains endroits elle est difficile. La création et l'animation de certaines écoles ouvertes se font en collaboration I.C.E.M./F.F.C., même si en certains endroits elle n'a pas été possible.

Les différences locales sont d'ailleurs importantes. Mais il semble qu'en particulier en milieu urbain, là où tous ces intervenants existent, ils puissent se rencontrer.

Aucun groupe de travail n'a été formé mais nous pensons que l'I.C.E.M. et les F.F.C. doivent continuer à travailler ensemble au niveau national mais aussi sur des travaux particuliers par exemple sur les équipes pédagogiques (les F.F.C. défendant la notion d'équipe éducative qui élargit l'équipe pédagogique aux parents, animateurs de loisirs...).

Pour le moment c'est le collectif des délégués régionaux qui sert de boîte à lettres pour tous ceux qui voudront nous communiquer leurs expériences ou leurs idées (Laurent DESPAUX, école publique Saint-Médard, 32300 Mirande).

2. **Relations avec les mairies :**

Outre les problèmes financiers, nous n'avons fait qu'évoquer les pouvoirs des maires par rapport à notre pédagogie. Pour le moment la seule solution que nous avons trouvée est de nous appuyer sur les autres «pouvoirs» (parents, associations, administration...).

Nous attendons des témoignages.

Laurent DESPAUX

RELATIONS PARENTS - ENSEIGNANTS

Dans cet atelier étaient réunis des camarades avec des expériences très différentes de :
— milieu (rural, urbain, paysan, ouvrier, bourgeois) ;
— d'isolement (seul, en équipe, avec ou sans collègues) ;
— motivations (certains ayant eu des problèmes — quelquefois graves — avec les parents, d'autres voulant simplement instaurer des structures de dialogues).

Il ne s'est pas posé le problème du pourquoi de ces relations. Pour nous, il était évident qu'elles devaient exister tout en se gardant d'un trop grand encadrement des enfants et en sauvegardant ses différentes vies privées (celle de l'école par rapport aux parents, celle de la famille par rapport à l'enseignant).

A partir de là, il a été fait un catalogue de moyens que nous avions mis en place les uns et les autres pour démarrer ou poursuivre ces relations parents - enseignants.

Outre les moyens traditionnels (réunions, participation des parents à des fêtes, à des ateliers...) il nous semble intéressant dans le nouveau contexte politique d'établir des relations plus larges avec les fédérations départementales et nationales des parents d'élèves et de lancer au niveau du grand public un débat sur l'école (son rôle, ses moyens...). Si jusqu'à maintenant toute atteinte contre l'école publique pouvait être récupérée par la droite, il nous semble que c'est maintenant (ou alors quand ?) que l'on peut demander à l'école publique de sortir de son isolement, et de faire preuve d'initiative et d'imagination, toute critique contre l'école actuelle ne devant pas être interprêtée **contre** l'école publique mais **pour** une meilleure école publique.

Des pistes de travail ont été lancées :

• Un cahier de roulement avec pour thème : *«Quels sont les moyens que nous nous sommes donnés pour favoriser les relations parents - enseignants ? Quels compromis pouvons-nous accepter sans nous trahir ?»* (Denis GOLL, école Le Luhier, 25210 Le Russey.

• Une enquête nationale va être lancée pour essayer d'analyser de plus près les conflits parents - enseignants (origine, déroulement, bilan, quels ont été les points stratégiques qui nous ont permis d'infléchir la suite...). Elle sera préparée au niveau des délégués régionaux (D.R.) qui étaient à l'origine de cet atelier (Laurent DESPAUX, école publique Saint-Médard, 32300 Mirande).

• Un recensement de ce qui se fait dans ce domaine dans les autres secteurs.

SEXISME - RACISME

L'atelier a fonctionné les trois matinées de l'Université d'Eté. Peu de participants le premier jour en plus du groupe qui travaille sur le projet B.T.J. *Filles - garçons* (et démarre une B.T.2). Une discussion s'engagea à propos de ce qu'on peut faire dans les classes devant des situations, des comportements sexistes (ne pas oublier parents et collègues !). Difficulté des interventions qui ne peuvent être que ponctuelles...

Le «peu de participants» a disparu les deuxième et troisième jour — nous n'en concluons pas à la disparition des mentalités sexistes, racistes au sein de l'école ! L'équipe du projet *Filles - garçons* a donc profité de ce lieu de rencontre pour continuer le travail de rédaction, de mise en page de la B.T.J. avec à certains moments l'intervention de responsables de revues de l'Isère.

Toutes suggestions, relations de situations sexistes à l'école (ou révélatrices d'une mentalité différente...) à tous les niveaux d'enseignement, nous seront précieuses et peuvent être communiquées à Renée RAOUX, résidence de Salonique, escalier D, 44300 Nantes.

Pour l'atelier : Maryvonne CONNAN

RELATIONS AVEC LES COLLÈGUES

Participants : Jacky HOUDRÉ, Agnès FAJON.

1. La direction collégiale d'une école :

• Demande-t-on la reconnaissance du droit à une direction collégiale ?

• Une direction collégiale n'implique pas toujours un travail en équipe pédagogique. Mais, les tâches de direction comportant un volet d'animation pédagogique, le débat est ouvert et la direction collégiale ne peut rester uniquement une structure administrative et gestionnaire.

• Quels sont les échos des expériences de directions collégiales ?

2. Droits des adjoints :

Peut-on envisager de définir des droits des adjoints ? Quelques propositions :

• Droit à une information complète et permanente.

• Revenir à un plus grand pouvoir de décision du conseil des maîtres. Cela permettrait de prendre en charge, dans cette structure, certaines responsabilités des directeurs (animation pédagogique, répartition des élèves dans les classes, répartition des crédits, etc.).

INSTRUCTIONS OFFICIELLES

L'enseignant est en bas de la chaîne hiérarchique. Il fait classe, pendant et après la classe, il est vulnérable et généralement seul.

Il doit connaître les textes de loi pour se protéger, se défendre pour protéger et défendre les enfants.

Peut-être serait-il utile de mettre en chantier un outil qui permettrait à des collègues qui ont envie de «faire la P.F.» d'avoir une sécurité vis-à-vis de l'enseignement, vis-à-vis des parents.

A la C.E.L., un outil existe : *Les garde-fous.* Il a vieilli un peu. Il y a des fiches à refaire, des fiches à ajouter.

Il semble manquer une analyse des I.O. (1) pour montrer les passages «favorables» (2) pour relever les plus défavorables et trouver une parade. Nous avons abordé la liaison école maternelle - école primaire, école primaire - collège. Nous nous sommes aperçus que l'administration, dans certaines circonscriptions, propose des passages de tests aux enfants de C.M.2 à passer obligatoirement pour l'harmonisation. Donc en concluant vite : c'est presque l'examen d'entrée en sixième. Je suis persuadé que c'est pire puisqu'il y a sélection plus poussée qu'à l'examen. Nous avons besoin de documents proposés à l'harmonisation. Nous avons commencé à chercher dans les I.O. les contradictions qui existent entre les objectifs et la méthode proposée. Si l'I.C.E.M. rencontre le ministère, il est nécessaire d'attirer l'attention sur ces contradictions.

Questions posées pendant l'atelier :

• Le titulaire mobile devrait devenir inutile en appliquant par ex. (3 maîtres pour un groupe d'une cinquantaine d'enfants en primaire).

• Rendre cohérentes les I.O. selon notre «théorie» sur l'enfant. Avons-nous dans le mouvement quelque chose à présenter «voir programmes naturels».

• Pour notre pub «enfant» quelles vont être nos actions vers les différents mouvements, partis, syndicats et les autres...

• Suppression de toutes les quêtes : demander que les organismes soient «pris en charge» en fonction de leurs activités.

• Est-ce que toute personne peut devenir — rester — un éducateur quand elle reste seule «longtemps» plusieurs mois avec les enfants ?

• Les instits et le pouvoir dans leur classe ?

• Demander la franchise postale pour la correspondance.

• Nous avons décidé de lancer un cahier de roulement sur les incohérences qui existent dans les I.O. entre objectifs - programme et méthode proposée.

• Mettre à l'étude l'actualisation des «garde-fous».

• Mettre en œuvre un dossier «visiteur» avec les termes de la pédagogie Freinet, les termes favorables dans les I.O. Ce que ça peut apporter à l'enfant.

• Questionnaire à l'adresse de tous les ateliers, secteurs, modules.

André DEJAUNE

Questions posées par l'atelier «Instructions Officielles»

1. Quels sont les problèmes posés par les Instructions Officielles **actuellement** dans votre secteur ?

2. Pensez-vous qu'il serait souhaitable que les méthodes soient **définies** par chaque conseil d'école, les I.O. ne donnant que des objectifs ?

3. Avez-vous trouvé des outils permettant de résoudre l'**opposition** entre programme scolaire et programme d'épanouissement ?

Réponses à envoyer à André DEJAUNE, école de Breuil-le-Sec, 60600 Clermont.

NUCLÉAIRE ÉNERGIES RENOUVELABLES

Notre secteur a fonctionné «intensément» au cours de l'Université d'Eté à Grenoble. Cette structure a permis un élargissement du groupe de travail constitué à Creil : des camarades du Midi, du Centre, du Cotentin se sont joints à nous ainsi que quelques représentants des comités Larzac et Larzac Université dont les objectifs (prise de conscience d'une société différente, véritablement écologique) sont les nôtres.

Nous avons eu également parmi nous, deux «scientifiques» dont l'adresse nous avait été communiquée par le groupe de l'Isère : l'une, spécialisée dans les problèmes de l'énergie (il nous a été possible d'entrer dans les laboratoires où elle travaille et d'y voir des chauffeurs, cuiseurs, frigo... solaires fabriqués par des étudiants) nous a «apporté» sa présence constante et fructueuse en répondant à nos questions aussi diverses que nombreuses — nous communiquerons la bibliographie sur l'énergie qu'elle sélectionnera pour nous. L'autre scientifique, le Docteur Brière, médecin à l'hôpital de Lyon, service du cancer de la glande thyroïde, a participé à une après-midi du secteur avant de commenter en soirée le film américain *Le gang du nucléaire.*

Le secteur avait en effet programmé un débat avec projection du film *Condamnés à réussir* que le groupe de l'Isère avait retenu pour nous. Deux films furent donc projetés, répondant manifestement à une demande puisque les amphis prévus furent pleins, chaque fois. Ceci nous confirme dans le choix des deux pistes de travail entrevues à Creil et décidées à Grenoble :

• Un travail de recherche, analyse, réflexion sur le problème de l'énergie, de la croissance, d'une autre société, problème extrêmement complexe dont les aspects médicaux, économiques, politiques... inextricablement liés demandent de notre part une documentation précise, approfondie, un appel en direction de personnes compétentes. Une rubrique spécifique et régulière ne peut-elle être envisagée dans la presse de l'I.C.E.M. sur ces problèmes d'une importance vitale pour les éducateurs que nous sommes ? Cette rubrique nous paraît être un outil indispensable actuellement (à signaler que la B.T.2 *L'énergie nucléaire face à la vie* est, bien que datant de 1976, un document de synthèse plus que jamais d'actualité comme début d'information).

• Deuxième piste de travail : création d'outils en direction des enfants et avec eux. Un bilan des outils existant dans ce domaine a déjà été établi à Creil et communiqué dans le questionnaire envoyé à tous les niveaux de diffusion, après les journées d'étude... Le secteur se propose cette année de continuer à recenser les B.T., fiches techniques sortant dans ce domaine et à regrouper une documentation critique sur les problèmes de l'énergie (les quelques C.R.D.P. visités au mois de juin révèlent une pauvreté dans ce domaine à part les revues de l'E.D.F. bien représentées «parce que» gratuites et luxueuses !)

L'Université a été pour le secteur un lieu de rencontres, d'échanges dynamisant. Nous avons également été en relation avec les responsables de la «Multicarta» qui prévoit dans son planning 81-82 un numéro consacré aux problèmes de société (nucléaire, énergie, croissance...). Nous nous sommes engagés à leur envoyer des textes.

Tout envoi ou demande de documents se fait à la même adresse : Jean-Luc CHANTEUX, Michel COLAS, école publique de Saint-Christophe-du-Bois, 49300 Cholet.

Pour la région Ouest, animatrice du secteur :
Maryvonne CONNAN

Devant l'affluence du public lors de la projection du film *Le gang du nucélaire* et malgré des problèmes de communication au niveau du débat (certainement passionnant), le secteur «Nucléaire - Energies renouvelables» se réjouit de l'intérêt manifesté par un grand nombre de congressistes sur le problème.

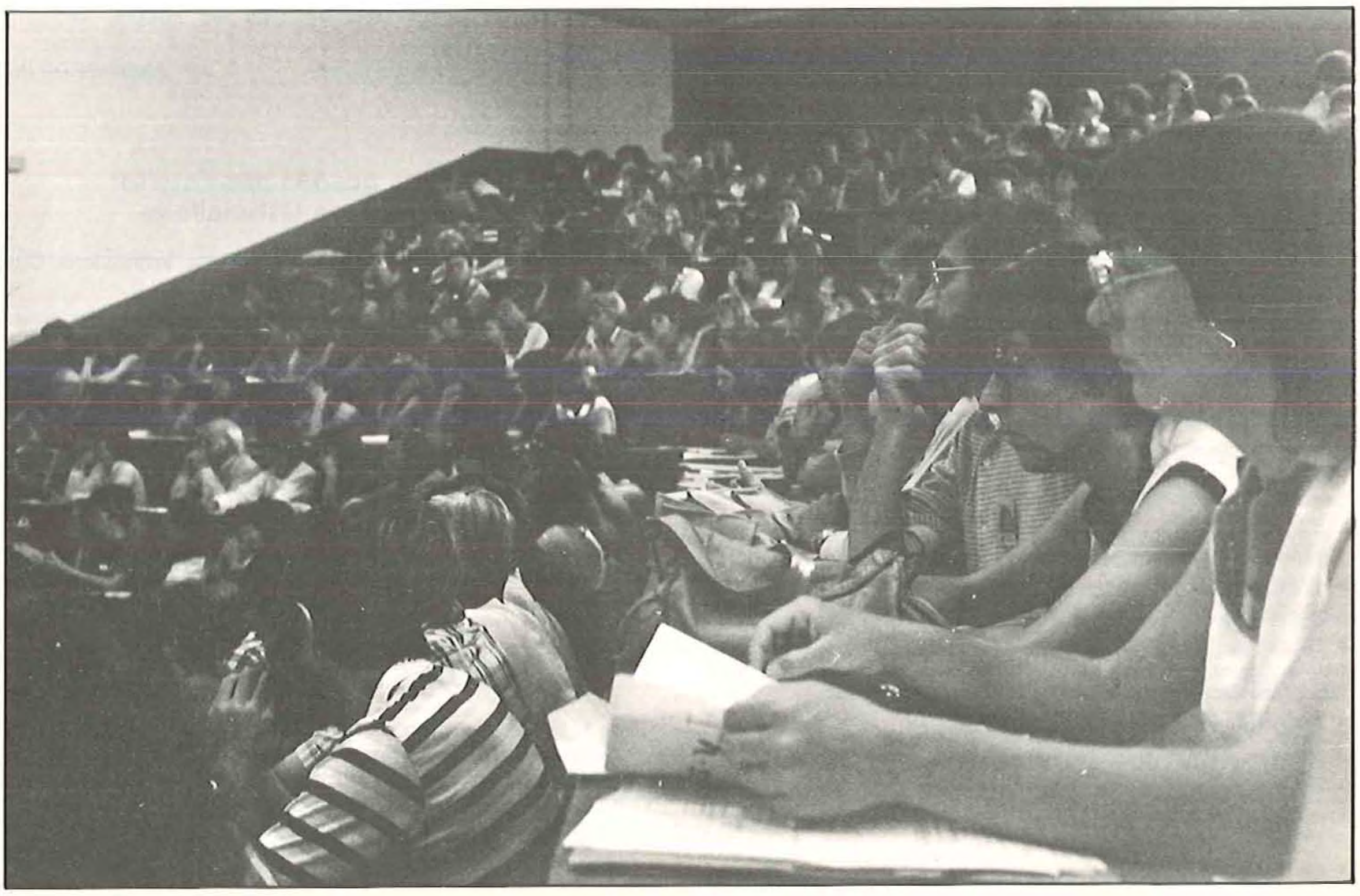
Conforté dans son engagement récent au sein de l'I.C.E.M., le secteur réaffirme son désir de s'informer et d'informer toujours davantage sur la politique de l'énergie qui implique un autre choix de société.

Bien que conscients de la complexité du problème dont les aspects politique, économique, militaire, biologique s'imbriquent, nous nous efforcerons de diffuser des éléments d'information clairs.

C'est là le premier de nos objectifs, le second étant la fabrication d'outils de documentation destinés aux enfants (fiches, B.T...)

Toutes les énergies (douces) seront les bienvenues !

Venez travailler avec nous !

Prendre contact avec : Jean-Luc CHANTEUX, école publique Saint-Christophe-du-Bois, 49300 Cholet.

Quelques titres sur l'énergie et le nucléaire :
B.T.2 : L'énergie nucléaire face à la vie.
La Gazette Nucléaire, G.S.I.E.N., 2 rue F. Villon, 91400 Orsay.
Que choisir ? : «Nucléaire : le face à face» (77), *«Au soleil de l'an 2000.»*